

modelé large et soigné, fut remarquée à l'exposition du Louvre.

Ces deux statues, l'une de proportions réduites, et l'autre colossale, furent une réponse victorieuse au reproche précédemment adressé à Legendre d'avoir moulé sur nature et son *Lutteur* et son *Eurydice* (1).

(1) Cette accusation des artistes parisiens se trouve reproduite dans une lettre que le hasard a fait tomber dans nos mains. Voici ce que notre compatriote M. Orsel, peintre distingué, écrivait à M. Legendre-Hérald :

..... Il ne te manque plus que d'envoyer une figure de 8 pieds pour être sur la ligne des Bosio, Lemot, etc. Tu sens ce que j'entends par là; c'est-à-dire que tout le monde croit ta figure moulée sur nature. M. Bosio a confirmé cette opinion et la jalousie la répand après lui d'une manière qu'il est difficile de combattre. Plusieurs fois, j'ai juré que je l'avais vu faire, que j'avais vu couper des bras, etc., etc. Ils sont plus incrédules que des pharisiens, et ne veulent rien entendre. Seulement le plus grand nombre dit que si cette figure n'est pas moulée sur nature, elle est plus belle que la Vénus de Médicis. M. Duchesne, peintre, élève de M. Girodet, est cependant convaincu, après une longue discussion, qu'elle est de toi.
 Il est hors de doute que ton succès serait complet, si on était sûr que cette figure n'est pas moulée; je t'engage donc en ami, à faire, pour le salon prochain, une figure d'homme au moins de 7 pieds, et de la mouler à creux perdu, condition que les sculpteurs de Paris exigent, prétendant que cela est nécessaire, ou qu'on peut trouver autrement des moyens de faire grossir la terre. Je te donne ces détails, afin de leur clore la bouche, car ils sont indignés contre ton prétendu charlatanisme. Tu penses que je soutiens avec assurance le contraire: je cite les modèles, j'en appelle à M. Prudhon que j'ai rencontré un jour chez toi. Un seul individu me seconde, c'est Péri; il dit aussi t'avoir vu au travail; mais tous les sculpteurs semblent se liguier pour faire croire à cette supercherie. Je pense que tu ferais bien, et je t'engage très-fort à envoyer, pour la fin de ce salon, une étude de bras ou de jambe d'une dimension énorme; je suis persuadé que cela ferait une très-grande sensation. Si tu te décides à faire cette étude, copie jusqu'aux moindres détails de la peau, jusqu'au moindre pli, car ce sont ces choses-là qu'ils regardent comme des preuves indubitables, tu vois que tu peux, en toute